

### L'essentiel de la 3<sup>ème</sup> conférence tenue le 10 février 2016

#### «Le métier de gérant au travers de la success story Carmignac Gestion »

---

L'accueil est fait par M. Gérard Bekerman et le Pr Patrice Poncet (co-directeurs de la Chaire) qui présentent Edouard Carmignac, Président-Directeur Général de Carmignac Gestion. Vous trouverez ci-après les grandes lignes de son intervention.

Monsieur Edouard Carmignac a commencé son intervention en décrivant le métier de gérant et en expliquant pourquoi celui-ci était passionnant. Tout d'abord, c'est un métier qui oblige à prendre en compte les changements du monde tous les jours : les changements économiques (par exemple, crise de la dette souveraine), politiques (bouleversement de l'échiquier politique comme dans la campagne présidentielle de 2007, avec l'affaire DSK, etc.). Pour être un bon gérant il faut donc avoir trois qualités essentielles.

La première c'est la capacité à comprendre le monde afin d'anticiper les changements qui vont s'opérer. Comme énoncé ci-dessus, il faut comprendre les changements politiques, économiques mais aussi les évolutions en matière de technologies (internet, « ubérisation », big data) ou de santé (nouveaux médicaments contre le diabète, le cancer ou le vieillissement). Comprendre le monde permet d'anticiper son temps. Edouard Carmignac établit le lien entre cette capacité et son amour pour l'art contemporain. En effet, pour lui, l'art est un moyen pour l'artiste d'exprimer ce qu'il ne peut pas verbaliser. Regarder une œuvre est un exercice qui permet de comprendre ce que l'artiste a voulu dire, et dans quel contexte social et historique son œuvre s'inscrit.

La seconde qualité nécessaire à un gérant est d'avoir un caractère solide. Par exemple, lorsqu'il y eut des troubles sur les marchés actions en août 2015, Carmignac Gestion a revu ses prévisions sur la croissance chinoise à la baisse et a en conséquence allégé ses portefeuilles « actions » en passant en mode prudent. Alors que les marchés ont repris leur hausse en octobre 2015, il a fallu résister à la pression des clients qui trouvaient les portefeuilles sous-investis. Aujourd'hui en février 2016 où les

## Chaire ESSEC Finance

marchés ne cessent de baisser, cette position s'avère être la bonne. Pour être un bon gérant, il faut donc être courageux et aller jusqu'au bout de ses convictions.

La troisième qualité nécessaire à un bon gérant est l'humilité. Il faut pouvoir remettre ses décisions d'investissement en question, malgré ce qui vient d'être dit au paragraphe précédent, et les ajuster en fonction des évolutions des marchés.

Edouard Carmignac a ensuite expliqué le rôle social des gérants. Ce rôle est double. Ils servent à investir l'épargne des investisseurs pour améliorer leur retraite, par exemple, mais aussi fournir des capitaux aux entreprises pour qu'elles se développent. Par ce biais, les gérants permettent indirectement d'alléger la charge de l'Etat qui doit encore, pour majeure partie, financer les retraites. Par exemple, les institutions et entreprises des pays émergents ont souvent des difficultés à trouver des financements.

Edouard Carmignac a ensuite repris son parcours, amorcé en introduction par les directeurs de la Chaire, Gérard Bekerman et Patrice Poncet. Il a commencé dans la banque d'investissement où il dit avoir appris la rigueur dans le processus d'investissement. A l'époque, il avait quelques économies personnelles avec lesquelles il investissait en bourse. Il était, et reste, passionné par les marchés financiers.

Ensuite il a été associé à une société d'agent de change (stockbroker) américaine. Et en 1989, après le Big Bang qui autorisa les banques à concourir contre les agents de change, il décide d'abandonner le « brokerage ». A cette époque il remarque que moins de 10% de l'épargne disponible en France est sous mandat de gestion. Il décide donc de créer sa société de gestion, Carmignac Gestion. Il crée au début 4 fonds : monétaire, obligation, actions, flexible. Ce dernier était assez innovant à l'époque car il permettait de réallouer les fonds sur des supports très divers à discrétion. Au début des années 1990, il y eut des thèmes porteurs comme les sociétés IT, biotechnologiques et pays émergents. Mais les années 2000 et l'éclatement de la bulle internet (la débâcle des « dotcom ») a obligé les institutions financières à remettre en question leur méthodes de gestion des risques. En particulier, les sociétés de gestion doivent offrir non seulement un potentiel de croissance du capital mais aussi une protection efficace contre sa dépréciation.

La crise de 2007, elle, a été un bain de sang pour les institutions financières et en particulier pour les hedge funds. Ces derniers n'offraient ni performance, ni transparence ni liquidité. Ce qui est très angoissant pour les investisseurs. Carmignac Gestion adopte alors l'approche opposée de celle des hedge funds. En témoigne le changement de logo de la société de « Découvreur de Croissance » à « Risk Manager ».

## Chaire ESSEC Finance

Bien sûr, ce succès (la société gère à l'heure actuelle 50 milliards d'euros) n'est pas dû au seul Edouard Carmignac. Ce fut, et cela reste, essentiellement un travail d'équipe. Chez Carmignac Gestion, il y a 35 gérants. Dont seulement 10 Français. On y pratique la « cross-fertilisation ». Tous les matins, l'équipe de gérants se réunit à 10:00 et discutent d'un thème différent chaque jour, par exemple: le cross-asset risk, la gestion des taux, le risque des pays émergents. L'équipe de gérants est très soudée avec des expertises bien identifiées.

Le réseau s'est développé à l'international. Il y a un bureau au Luxembourg qui a servi de plateforme vers le reste de l'Europe. Il y a un bureau à Madrid, Milan, Londres, Zurich. Si bien que la clientèle française représente actuellement moins de 15% des en-cours.

En conclusion, le métier de gérant est un très beau métier mais il comporte un aspect négatif de poids : le stress. Quand les marchés financiers vont à l'encontre votre opinion et vos positions, il est difficile de dormir la nuit. Il n'y a pas de repas gratuit !

**N.B.** Un grand merci à Messaoud Chibane, Ingénieur de recherche de la Chaire.